L'Incident de Jackson Hole.

Presse Associée.

Washington, 3 septembre—Le général Coppinger, le commandant de l'expédition militaire dans les parages de Jackson Hole, est à Washington, et il a tenu avec le ministre de la guerre, M. Lamont, une conférence à laquelle le commissaire Browning était invité.

Je ne pense que les Indiens sont à blâmer pour l'incident de Jackson Hole, a dit le général Coppinger à la fin de la conférence. Ils sont tranquilles maintenant et l'ont toujours été. En fait, ils n'offensaraient pas une oie.

Une question que le général a portée à l'attention du ministre et du commissaire, est celle de l'adjonction de la réserve de Jackson Hole au parc national de Yellowstone. L'officier a suggéré que cette mesure résoudrait le problème, en interdisant à tous la pêche et la chasse, et il ajoute que la contrée étant très peu peuplée, il y aurait comparativement peu de difficultés à opérer le changement.

Le commissaire Browning a répondu à cette suggestion en disant qu'en premier lieu c'est une affaire qui concerne le secrétaire Smith, et ensuite le Congrès, et il a ajouté qu'il ne sait pas comment les populations du Wyoming la considéreraient, attendu que cette mesure priverait l'état d'un territoire qu'il ne désire peut être pas se voir enlever.

Le général Coppinger avait apporté son rapport sur les troubles indiens, et il était très complet. Il a été remis au ministre Lamont et n'est pas encore prêt à être livré à la publicité. En réponse à une question, le général a dit que le rapport est très concis.

L'officier a refusé de dire s'il a fait des recommandations pour la continuation de la présence des troupes fédérales dans la région de Jackson Hole, ou pour la punition de ceux qui ont précipité les troubles.

Un Village Chinois à l'Exposition d'Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 3 septembre—Les directeurs de l'Exposition internationale des Etats producteurs de coton ont reçu l'avis de l'arrivée de Kee-Olvyang, le concessionnaire du village chinois, avec 204 enfants-acteurs et 300 caisses de marchandises de Hong-Kong.

Tous ces Chinois ont quitté Hong Kong le 12 août et sont maintenant en Amérique. La troupe d'acteurs arrivera à Atlanta dans quelques jours.

Les bâtiments du village chinois sont pratiquement complétés, et les représentations commenceront le jour même de l'ouverture de l'exposition.

Contrefacteurs de billets de chemin de fer.

Presse Associée.

New York, 3 septembre—J. Lawinson, Joseph Winear et W. B. Barnett qui, avec Clarence Barnett, de New York, sont accusés de contrefaçon de billets de la ligne du Southern Pacific, ont été arrêtés hier par les détectives de l'agence Drummond. Barnett a été arrêté à San Antonio, Texas; Lewiston à Houston, Texas, et Winear à Lexington, Louisiane.

Un ballon de guerre.

Presse Associée.

Hartford, Connecticut, 3 septembre—Samuel Andrews, un machiniste de Hartford, prétend avoir inventé un ballon de guerre qui a été vendu au syndicat des Cubains de New York pour aider les insurgés.

Le ballon a été essayé dans les plaines de [illegible] et il a été trouvé parfaitement.

Au lieu de la nacelle ordinaire, il est pourvu d'une caisse enrassée à laquelle sont suspendues plusieurs bombes.

Les bombes sont allumées et lancées par une machine automatique installée dans la caisse, qui, après le lancement des bombes, fait exploser et détruit le ballon et le mécanisme secret.

Andrews prétend avoir un plan par lequel il peut contrôler la direction des ballons.

Le gouvernement de Washington et l'envoi d'une escadre espagnole dans les Antilles.

Presse Associée.

Washington, 3 septembre—La nouvelle du départ prochain d'une escadre espagnole pour les Antilles, dans le but d'appuyer les réclamations de l'Espagne contre les Etats-Unis à propos de l'incident de l'Alliance, ne peut être expliquée au ministère. On pense que cette escadre est destinée à renforcer celle qui a opéré le blocus, et que l'histoire des réclamations est erronée, car on ne connaît aucune réclamation de ce genre.

DERNIERE HEURE.

L'Exposition de Toronto.

Presse Associée.

Toronto, Canada, 3 septembre—Les visiteurs ont été admis ce matin sur l'emplacement de l'exposition industrielle, et à deux heures le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick l'a officiellement ouverte.

L'assistance du jour d'ouverture excède de beaucoup celle des années précédentes, et les produits exposés sont disposés d'une façon plus attrayante que précédemment.

Les marchandises des exposants américains sont arrivées, mais comme hier était un jour de fête, ils n'ont pu outrepasser les coutumes, et il y a eu, en conséquence, beaucoup de mécontentement.

Le nouveau canal canadien.

Presse Associée.

Sault Ste-Marie, 3 septembre—Les premiers bateaux ont passé dans le nouveau canal canadien à 10 heures 45 du matin. Les remorqueurs américains F. M. Merrick et L. D. Smith; et les remorqueurs canadiens Clara Hyckler et Jessie ont parcouru le canal.

La traversée de ces remorqueurs ne peut être considérée comme l'ouverture du canal, car ils ne l'ont parcouru que pour permettre aux capitaines de se familiariser avec la navigation de la nouvelle voie.

Le canal sera ouvert au trafic samedi prochain.

Conflits entre Italiens et Brésiliens.

Presse Associée.

Rio de Janeiro, 3 septembre—De nouveaux conflits ont éclaté entre des Italiens et les Brésiliens de la province de Minas Geraes.

Marchés Divers.

Paris, 3 septembre, 4 p. m.—Le sucre 3 pour cent est coté à 104 francs 15 centimes à compte.

Londres, 3 septembre.—Consolidés au comptant 107 7/16; à terme 107 1/2.

Liverpool, 3 septembre—Coton spot—Affaires calmes et les prix en hausse.

Ventes 7,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 5,900 américain. Recettes 5,200 balles, dont le tout coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en septembre 6 17/64, septembre et octobre 4 17/64, oct et novembre 4 17/64, novembre et décembre 4 18/64, décembre et janvier 4 19/64, janvier et février 4 20/64, février et mars 4 21/64, mars et avril 4 23/64, avril et mai 4 24/64, mai et juin 4 25/64.

New York, 3 sept.—Les futurs sont calmes et stables à la clôture.

Middling Uplands 8 1/4. Middling Gulf 8 1/2.

Ventes 677 balles.

New York, 3 sept.—Le marché au coton a clôturé stable.

Ventes 272,100 balles.

Livraison en janvier 824, février 830, mars 835, avril 841, mai 846, septembre 797, octobre 804, novembre 810, décembre 817.

Théâtre St-Charles.

Voici la saison des théâtres qui recommence. C'est le St-Charles qui ouvre, cette année, la marche, et l'habileté de la direction est, cette fois encore, une garantie de succès. Grandes améliorations dans la salle; brillantes décorations et nouveau rideau brossé avec soin.

Les troupes vont se succéder rapidement, toutes mieux composées les unes que les autres. Cette fois-ci, on nous donne pour début l'"Enlèvement de McFadden", une comédie burlesque qui ressemble un peu à toutes celles qui se produisent sur la scène américaine; mais elle est convenablement jouée et compte au moins deux ou trois bons comédiens. Du monde dans la salle, malgré les chaleurs intolérables que nous subissons.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 3 SEPTEMBRE 1895.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship am Knickerbocker. Haley. New York.

Steamship norv John Wilson, Falsen, Binefelds.

Steamship (ang) Jamaican, Daniel, Liverpool

Steamship am El Norte, Hawthorn. New York.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Stella Wilde, Aikes, Haut du Fleuve.
Parlor City, Cosley, Columbia
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.

Arrivages de produits.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—80 barils sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Stella Wilde—998 sacs ris brut

COLUMBIA—par steamer Parlor City—4 balles coton 56 sacs graine coton 411 sacs ris brut

Reçu par les chemins de fer:

N. O FORT JACKSON & GRAND ISLE—311 sacs ris brut

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—553 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—25 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—29 balles coton

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR. Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. - Fret assorti.

La Salsaparille d'Ayer guérira votre catarrhe, et vous délivrera de cette odeur écœurante de l'haleine.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 4 Sept 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: généralement beau; vents variables.

Température du 3 septembre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	90	19
3 P. M.	90	29
6 P. M.	88	28

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—John Blank et Cie vs Joseph Lacoccio—$141.51 sur un attachement

P. Poinsgar vs Victor Mauberret—injonction.

Grant & Jung Furniture Co. vs F. A. Sand—réclamation de $200 sur un compte courant.

Mme Alice Walthers vs Wm Walthers, son mari—demande de séparation.

On demande l'émancipation de Mlle Annette Haughery.

Cour Criminelle de District—Section A, Juge J. H. Ferguson.

Comparutions:

John Reid et John Lassinger, blessures; James Anderson, alias Mabry, meurtre; Joseph O'Brien, voies de fait et Joseph Buckley, meurtre.

Deuxième cour de Police correctionnelle.—John Larescne et Jas Jackson—bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

William Alexander, Bob Sims, Grant Williams, Isiah Lee, Mary Williams, Lizzie Dugan, E. C. Durand, Annie Morris et Louisa Dredan—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Dr Alex. Rondanez—ivresse, bris de paix, attaque et blessure avec intention de tuer; $25 d'amende ou 30 jours de prison. Il a de plus été mis sous $250 de caution.

James Berger, Lea Pierce, John Clay, Victoria Hubert, Corinne Joseph, Nathan Parker, Alex. Lawrence, Louis Rice et Joseph Estelle—bris de paix et salures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mary Clayton et Victor Zeno—bataille, bris de paix et violation de l'ordonnance 4,782; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

John Julien—insultes, bris de paix et scènes de violence; $350 de caution.

Mme Lucinda Smith—insultes et bris de paix; $100 de caution.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Adam Scheolmeyer—ivresse, bris de paix, insultes et langage obscène; $30 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Gustave Lachon—langage obscène, violation de l'ordonnance 4,782 et bris de paix; $75 d'amende ou 90 jours de prison.

Lizzie et Andrew Dunwell et Emma Carton—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Evans Hines—bris de paix et langage obscène; $40 d'amende ou 60 jours de prison.

James Edwards—effraction avec intention de vol; $1,500 de caution.

Toney Scebo—attaque à main armée; $250 de caution.

Lizzie Warren et Jno Brady—scènes de violence, $250 de caution chacun.

Une exhumation.

On se rappelle l'ordonnance que présentait au conseil municipal il y a peu de temps M. Jamison pour faire allouer une somme de $5,000 au maire, destinée à couvrir les frais du procès que lui avaient intenté le comité des citoyens.

M. J. Q. C. Flynn vient de se livrer à des recherches dans les vieilles archives de l'hôtel-de-ville, et il paraît qu'il a mis la main sur une ordonnance portant le No 2842 et pourvoyant à une allocation permettant au maire ou à l'un quelconque des administrateurs des divers départements de la ville poursuivis judiciairement en leur qualité officielle, de payer les honoraires de leurs avocats.

Cette ordonnance adoptée du temps de l'administration Wilts, n'aurait jamais été abrogée.

Aussi hier soir, le secrétaire disait au représentant de l'*Abeille*, que l'ordonnance de M. Jamison n'avait plus raison d'être.

Au greffe de la Cour Civile.

M. A. V. Flotte, greffier de la Cour Civile a fait les nominations suivantes; MM. Charles Flotte, commis au dossier No 1, celui des successions, en remplacement d'Eugène d'Hérédé, décédé; Paul Dacoing, commis au dossier; Arthur De Armas, copiste, Lucien Delery, commis aux records, en remplacement de D. Madoon, démissionnaire.

Toutes ces nominations ont été confirmées.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil municipal a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Irwin Jamison. Vingt membres étaient présents.

MESSAGE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1895.

Au Conseil.

Les affaires suivantes sont soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 31 août 1895.

2. Rapport du Commissaire des Edifices Publics montrant le nombre des prisonniers envoyés quotidiennement au travail, du 27 août au 2 septembre 1895

3. Communication du même fonctionnaire relative aux changements survenus dans son département: P. J. O'Brien, avenue Howard, 410, commissaire du marché Ste-Marie, en remplacement de J. J. O'Brien, démissionnaire; William Hayes, rue Market, 848, clerc des archives, en remplacement de Théodore E. Farrell, décédé.

4. Communication de MM. Denegre et Denegre, avocats de personnes protestant contre le privilège d'ouvrir un débit de liqueurs donné à Paul Blum, sur la rue Commune, entre Carondelet et St-Charles, demandant le renvoi de l'affaire devant le comité pour permettre aux protestataires d'être entendus.

Respectueusement,

IRWIN JAMISON,

Remplissant les fonctions de maire

VETO.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1895.

Au Conseil,

Je vous retourne sans mon approbation une ordonnance, adoptée à la dernière séance, amendant l'ordonnance 11,052, des séries municipales, pourvoyant au paiement des intérêts au taux de six pour cent par an des certificats restant à payer.

Je n'ai pas approuvé la dite ordonnance pour la raison qu'aucune clause du contrat ne spécifie le paiement des intérêts, et que le dit intérêt ne fait pas partie de la soumission de M. Joe Tranchina pour le pavage de la rue Joséphine, de St-Charles à Claiborne.

Respectueusement,

IRWIN JAMISON,

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités, le Conseil adopte les mesures suivantes:

Résolution pour l'adoption d'un type spécial de briques vitrifiées.

La permission d'ouvrir un débit de liqueurs est accordée aux personnes suivantes:

Geo. Lawson, coin Derbigny et Carondelet Walk; Paul Blum, rue Commune, 734; H. Geldermeister, Hôpital et Villeré; Leary et Ross, Palmyre et Johnson; Philip Draube, Iona et Magazine.

Ordonnances financières.

Pour septembre 1895, émoluments du maire et des commissaires, $1.458 30.

Bureau de police, $12,416 66.

Bureau des commissaires d'incendie, $21,037 88.

Département des travaux publics $11,316 66.

Louisiana Electric Company, pour août 1895.

Places publiques, Jackson Square, $50.

Rosetta Gravel Paving and Improvement Company, $10,641 40.

Réparations aux édifices publics. $313.75, du fond de réserve de 1894.

Fournitures au département des édifices publics.

Pavage du pourtour du cimetière Lafayette, A T. Christopher.

Bureau de l'ingénieur de la ville, à Davis frères, $136.

Pavage en Schillinger du Parc Audubon, à McCoy et Kelley.

Pavage du pourtour du square Annonciation, à W. R. Hanson.

Résolution enjoignant au contrôleur de demander des soumissions pour les réparations au terrain neutre de la rue Claiborne, de Canal à Julie.

Demande de soumissions pour le pavage en shillinger de la rue bordant le City Park.

Ordre au contrôleur de demander des soumissions pachetées pour le pavage des trottoirs de la rue Conti, de l'avenue Hagan à la rue Broad.

Demande de soumissions par le Contrôleur pour les réparations à la rue Première, de Magazine au fleuve, et de la rue Huitième, de Camp au fleuve.

Permission à Geo. Lawson de changer la location de son bar-room.

Transfert du contrat accordé par l'ordonnance 10,804, de Dunn, J. A. Andrews et fils, à F. C. Dunn.

Permission à James Smith de faire construire une maison en bois sur la rue Conti, entre Bourgogne et Remparts.

Transfert d'une somme de $130 25 au budget des dépenses d'élections.

Ordonnance relative aux lumières électriques.

Installation de prises d'eau sur la rue Delachaise.

Résolution enjoignant au contrôleur de demander des soumissions pour les réparations de la rue Français, de Claiborne à Broad.

De même pour les réparations de la rue Lapeyrouse, de Claiborne à Broad.

Permission à G. G. Richards d'ouvrir un débit de liqueurs au numéro 2057 de la rue Tchoupitoulas.

Acceptation de l'offre de E. F. Kleppinger pour les réparations au pavage de la rue Julie, entre St-Charles et Dryades.

Amendement à l'ordonnance 10,756 relative à la soumission de C. Spinks et fils pour le pavage de l'avenue Henry Clay.

La soumission de H. J. Bruning pour les réparations de la rue Julie, de Dryades à Remparts est acceptée.

Résolution relative aux taxes au nom de Mme Auguste Pachus, de Frank Huber et autres.

Annulation des taxes au nom de Michael Garnon.

Réduction de l'assessement au nom de Mme Veuve King, de Mlle Eloïse Glandin et autres.

Permission à G. Dietrich d'installer une tonnellerie au No 98 de la rue Elmire.

Amendement à l'ordonnance numéro 11,107 pourvoyant au paiement des comptes désignés.

Ordonnance enjoignant au commissaire des travaux publics d'employer la balance de l'allocation pour la réparation du poste de police du cinquième district, à l'achat de meubles pour la sixième cour de recorder.

Transfert du fond non dépensé en 1894 au Département des travaux publics pour l'achat de matériaux nécessaires à l'élévation du niveau des rues du cinquième district.

Ordre au Contrôleur de publier la pétition des propriétaires au sujet du pavage en asphalte de la rue Bourgogne, de l'avenue des Champs-Elysées à la rue Pologne.

Ordonnance autorisant le New Orleans Waterworks Company à conclure un contrat pour la location du privilège du service des eaux dans le cinquième district.

Pavage des trottoirs de la rue Hurst, de la rue Boulevard à la rue Webster.

Ordonnance pour la publication de demandes de soumissions pour l'installation d'éventaile électriques dans les bureaux du shérif civil et du clerk de la cour civile de district.

Demande de soumissions pour les réparations au pavage en cobblestone du Bayou Road, de Rempart à Marais.

Ordonnance réorganisant les voies du New Orleans and Claiborne Street R. R. Co., de Magasine à Wells, et de Wells à Decatur, et changeant la largeur des voies.

Ordonnance pour le pavage de certaines rues spécifiées, commençant par St-Ferdinand, de la levée à la rue Claiborne.

Allocation d'une somme de $750 pour une horloge au nouveau palais de justice.

Pavage des trottoirs de l'avenue Philedi, de l'avenue Atlantic au fleuve.

Pavage des trottoirs de la rue Homer, de l'avenue Atlantic au fleuve.

De même pour l'avenue Opelousas et la rue Newton.

Pavage des trottoirs de l'avenue Tache, de la rue Opelousas à la limite de la paroisse.

Après la lecture des affaires nouvelles et des pétitions le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

Incendie.

Hier soir à neuf heures et demie, une alarme a été donnée à la boîte No 157, pour un feu découvert dans le troisième étage de la bâtisse située à l'angle des rues Royale et Douane, comme sous le nom de Théâtre Tivoli.

Cette bâtisse a été légués par le philantrope Tony Lafon au "Lafon Orphan Asylum".

Les pompiers, répondant immédiatement à l'alarme, ont réussi à éteindre les flammes qui n'ont causé qu'environ $300 de dommages.

Un Coup de Couteau.

A quatre heures hier après-midi, une difficulté s'est élevée, à l'angle des rues Valmont et Bellecastle, entre deux gamins, John Schneider et Eugène Charles, de couleur.

Au cours de la bataille, Schneider a reçu un coup de couteau au côté droit. Le Dr Beard l'a soigné. Charles, arrêté, a été conduit au poste du septième précinct.

Calhoun Larescche.

Une indisposition subite de M. Aucoin, juge de la Deuxième cour de police correctionnelle, survenue hier matin, l'a forcé à céder le fauteuil à son suppléant M. Calhoun Larescche. Depuis longtemps déjà, M. Larescche remplit les fonctions de cour recorder avec une impartialité qui lui a valu une très enviable réputation. Il est bon de posséder des magistrats qui ne transigent pas avec le devoir, qui n'obéissent qu'à un sentiment, celui de la plus stricte loyauté.

L'indisposition de M. Aucoin ne présente aucune gravité; que ses nombreux amis l'en rassurent c'est une attaque de goutte rhumatismale.

L'éclipse de lune.

Les curieux de phénomènes célestes ont pu, hier soir, s'en donner à cœur joie. L'éclipse totale de lune annoncée a commencé juste à l'heure dite; elle s'est présentée et s'est développée dans les conditions les plus favorables. Pas un seul nuage au firmament. L'échauffourée qui s'était produite de la gauche à la droite de l'observateur a tout d'abord laissé la partie couverte dans la plus parfaite obscurité. Ce n'est que plus tard, alors que l'autre avait perdu les trois quarts de sa clarté, que l'on a pu apercevoir de nouveau la partie cachée du disque. Bientôt après, l'astre ne ressemblait guère qu'à un énorme plateau de métal rongé par la rouille.

Vers minuit, la partie de gauche par où avait commencé l'échauffourée s'est légèrement éclaircie, tandis que le côté opposé tombait dans une obscurité presque complète.

Vers minuit et quart, un point blanc commençait à briller à droite; la lune commençait à se dégager, l'éclipse totale était finie.

La lumière revenait par où étaient venues les ténèbres. Seulement les pointes du croissant lumineux se produisaient de gauche à droite au lieu de se produire de droite à gauche, comme auparavant. A près de 2 heures du matin, tout était rentré dans l'ordre. La pleine lune brillait de nouveau de tout son éclat.

Un lion.

Le surintendant du "American Express Co., dont les bureaux sont situés à l'angle des rues St-Charles et Union, a rapporté à la police hier matin qu'un individu du nom de Frank G. Griswold, avait envoyé, samedi dernier un télégramme à Mme Celia L. Marshall à la station de Highland, Michigan, pour lui demander d'envoyer immédiatement une somme de $100.

L'individu avait, sur ce télégramme, contrefait la signature du frère de Mme Marshall, M. Jessie C. Lindsley.

Il a, par ce moyen, obtenu la somme demandée, et dès qu'il a eu en sa possession les précieux billets de banque, il s'est empressé de quitter la ville. La police suppose que l'escroc a pris la route du Texas.

A Port Eads.

Port Eads, 3 septembre, 6 heures du soir—Vent faible du sud-ouest; temps chaud et couvert en partie.

Arrivé:

A neuf heures 45 du matin, steamship suédois Hispania, de Port Limon; à J. L. Phipps et Co.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Dr MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal, Bus-Ferry

nov 92—1 an.—mar.ven.dim

L'affaire Kiernan.

Des citations ont été lancées hier matin aux personnes ci dessous nommées, lesquelles personnes déposeront dans l'affaire Kiernan:

Pour l'Etat—Rév. J. T. Sawyer, John T. Gibbons, Thos. G. Rapier, Breedlove Smith, B. R. Forman, Henry Haeg, John M. Parker, Daniel Adams, Clement Hearsey, W. G. Vincent, R. H. Browne.

Pour le prévenu.—Hon. J. C. Moise, Remy Klock, John J. Fitzgerald, Geo. W. Kendall, Page M Baker, capitaine Ed. Flood, John E. Penn, Percy Vioeca, A. Berger, Hon. Charles De Labretonne, Julius D. Stendell, O. B. Sansaum, D. S. Gaster, James Barry, Mike Fanning, Jacob Hasslinger, A. Konrad, Wm. Lynn, C. C. Cain, Richard Mulvey, Albert Guillott, officier Alphonse Fitzgerald, J. M. Pratty, Henry Andry, Henry L. Lazarus, Henry Rier, John M. Parker, Jr., Geo. W. Young, A. D. Henriques, J. C. Walker, Hon. Arthur Dunn, W. L. Evans, C. H. Luzenberg, C. C. Luzenberg, Emile Bauman, Albert Heim, O. H. Schoonhausen, Fred. Huff, Adolph Mayer, Leon Beniditto, Fred. Bertrand, Joseph Schneitzer, Joseph Voegtle, L. C. Wilt, David Jackson, Ernest Pragst, J. M. Gore, E. G. Schleider, T. A. Beck, Charles Wirth, Joseph Gier, Peter Blaise, Ed. Goetz, James Sesslen, Celestine Evelow, Frank Paure.

L'avocat de M. Kiernan a fait une motion à l'effet d'exiger, dans l'intérêt de son client, que MM. Lionel Adams, Charles Butler et D. C. O'Malley produisent, en cour, le 10 septembre, leurs livres de chèques de banques, les souches qui s'y trouvent, leurs livres de banques, leurs anciens chèques canceléés depuis le premier jour du mois de mai 1892 jusqu'à ce jour.

La motion a été favorablement accueilli par le juge Ferguson.

Crédulité.

Andy Johnson, un étranger, vient d'être victime d'une bande de filous.

Il paraît que samedi dernier, Johnson a rencontré près de la Douane une ancienne connaissance, W. E. Seebold, Jr., qui l'a présenté à un nommé Charles Howard.

Sur l'invitation de la nouvelle connaissance, le trio s'est rendu à West End, au café de Jake Boss.

Là, d'autres amis se sont joints aux excursionnistes et une partie de cartes s'est engagée.

Johnson a refusé de jouer, mais quelques instants après le commencement de la partie, Howard lui ayant demandé une somme de $100 pour rattraper ce qu'il avait perdu, Johnson a consenti à lui prêter la somme requise. Ne l'ayant pas sur lui, les joueurs ont remis la suite de la partie à plus tard, pendant que Seebold, accompagnait Johnson à son appartement, à l'angle des rues Decatur et Esplanade. C'est à cet endroit que Johnson a pris la somme demandée.

Les cartes avaient été mises sous enveloppe pendant l'absence des deux hommes, et à leur retour, les joueurs ont constaté que Howard avait perdu les $100 engagés.

Howard a bien promis à Johnson de lui rendre l'argent le lendemain, mais comme, hier matin, il n'avait pas encore entendu parler de sa nouvelle connaissance, Johnson a pris le parti de raconter l'affaire à la police.

Les détectives, mis à la recherche des chenapans dévoilés par Johnson, ont arrêté hier après-midi le nommé Seebold; et les autres ne tarderont pas, car ils sont bien connus de la police, à être sous les verrous.

Base Ball.

Atlanta, 7; New Orleans, 5.
Philadelphie, 10; Pittsburg, 5.
Cincinnati, 16; Boston, 7.
Baltimore, 8; St-Louis, 3.
New York, 6; Chicago, 3.
Louisville, 17; Washington, 9.
Louisville, 5; Washington, 2.

Découvert a temps.

Vers une heure et demie hier matin, M. Irwin Auferth, demeurant rue Freret au No 1313 a été réveillé par le bruit que faisait un individu cherchant à forcer l'entrée de sa résidence.

M. Auferth s'est levé aussitôt et apercevant dans sa cour la silhouette du malandrin, il a tiré sur lui deux coups de révolver.

L'inconnu n'est enfui, mais M. Auferth croit l'avoir atteint.

TEXAS AND PACIFIC ROUTE EL PASO

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal	8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Srings Ex	6:15 p.m.	9:15 a.m

La train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fais connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:45 a. m. et 6:50 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général

1er janvier—1an

L'unification italienne.

Le 25me anniversaire de l'unification italienne, le 20 septembre, sera célébré avec éclat par le gouvernement italien, mais comme c'est à cette date si néfaste, que le pouvoir temporel fut ravi au Pape, l'Eglise fera dire ce jour-là des prières par tous les fidèles.

A ce sujet, Monseigneur Janssens, archevêque du diocèse de la Nouvelle-Orléans, adressera une lettre pastorale aux prêtres du diocèse, lettre qui sera lue dimanche prochain à toutes les messes.

Elle sera ainsi conçue:

Archidiocèse de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, ce 8 septembre 1895.

Révérend et cher Père,

Il y a à peu près 25 ans que les ennemis de l'Eglise et de notre sainte religion ont pris Rome par la force.

Cet événement a eu lieu contre tout droit des nations et sans aucune provocation de la part de Pie IX, Roi-Pape de glorieuse mémoire.

L'Anniversaire de ce fait exécrable, le 20 septembre, sera célébré avec grande pompe par le gouvernement italien.

C'est à nous donc, d'implorer le ciel ce jour par nos prières pour que Dieu accorde dans sa puissance, éternelle, à l'Eglise et au Saint-Père, la liberté si nécessaire et si utile au Saint-Siège.

Nous ordonnons donc, que le 20 septembre, dans toutes les Eglises paroissiales et dans toutes les chapelles servies par un prêtre, la bénédiction solennelle du Saint Sacrement soit donnée, et les litanies de tous les Saints récitées ou chantées afin que Dieu, dans sa bonté infinie, exauce nos prières, qu'il protège et guide, par sa Providence, notre bien-aimé Père Léon XIII.

Donné à notre résidence archiépiscopale, à la Fête de la Nativité de la Sainte Vierge.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vol—Un voleur s'est introduit, l'avant dernière nuit, dans la résidence de Mme Frances Blake rue Prytanée au No 2,231. Les personnes de la maison, n'étant pas en ville, il a été impossible d'estimer le prix des objets volés.

Jeune voleur arrêté.—James Edwards, un jeune nègre de 15 ans, a été arrêté hier matin, vers sept heures, par M. H. L. Johnson, un agent de la police Boylan.

Edwards, lors de son arrestation, furetait dans la cour de Mme Samuel Logan, rue Prytanée au No 2231, et était accompagné de deux gamins de son âge, qui est réussi à s'échapper avant l'arrivée de l'agent de police.

Edwards a comparu plus tard devant le recorder Whitaker et a été mis sous $1,500 de caution.

FEUILLETON.

No 109 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

IV

AMOUR FILIAL.

(Suite.)

Bonenfant en fut si ému qu'il en laissa tomber tous ses paquets.

Mais le train passait, Jean et les petits revenaient vers eux; et bientôt ils étaient tous réunis et montaient vers leur chère maisonnette, Jacqueline littéralement pendue au bras de son mari et les enfants dans leurs jambes, sautant et poussant des cris de joie.

—J'ai pu en terminer tout de suite, disait Jean. Figurez-vous que....

Et Jacqueline, malgré son impatience, son angoisse de savoir, l'interrompait:

—Là-haut, mon ami, quand nous serons chez nous. Ne t'essouffle pas à parler en marchant; tu semblas brisé de fatigue...

—Je suis, en effet, un peu... secoué, plutôt que fatigué, mais bi n sûrement tout de même, va!

Et il coulait un regard doux et mystérieux sur sa femme.

—Si tu te doutais de...

—Je me doute bien, je t'assure! fit-elle, vite assombrie. Ce sera bien assez tôt d'en parler....

Et Jean comprit qu'il ne devait agir qu'avec une extrême prudence.

Et, lorsqu'ils furent à table, devant la soupe fumante et le bouilli couronné de légumes préparés ce jour-là pour qu'il trouvât le lendemain ou le surlendemain du bon bouillon à son arrivée, il demanda avec un sourire malicieux, comme lorsqu'il posait une devinette à ses enfants:

—Devinez ce que j'ai fait aujourd'hui?

Il ajouta:

—Rien de bien gai, je vous en préviens; mais, comme il ne s'agit d'aucun de nos amis à nous et que la chose était aussi étrange qu'imprévue, j'en parle sans trop de tristesse.... quoique, sur le moment, j'aie été pas mal impressionné, je vous l'avoue.

Chouchoute et Pouf, absorbés par la sauce tomate qui accompagnait le bouilli et qu'ils adoraient, n'écoutaient pas.

Tonton allait se mettre à chercher; Jacqueline dit, avec encore une nuance d'agacement:

—Libre à toi, si ça t'amuse, de faire durer le mystère!

—Non; mais il faut bien que je prenne quelques précautions pour vous annoncer la chose....

—Si elle est désagréable!

—Pas du tout, mais si étonnante! En deux mots! j'ai suivi, ce matin, conduit presque, les obsèques d'un homme que tu n'aimais pas beaucoup, Jacqueline, et qui, cependant, par son courage devant la mort, m'a inspiré autant d'estime que de sympathie....

—Dieu! fit Jacqueline déjà toute pâle.

—Là! voilà que tu te troubles avant même que je l'aie nommé!

—Un homme.... mort au Dahomey?

—Oui.... dans ma maison, dans mon lit.

—M. de Fonteroche?

—Le vicomte de Fonteroche, qui s'est éteint entre mes bras, en me suppliant de ramener son cercueil en France, devoir dont je me suis pieusement acquitté en me disant que, quoiqu'il n'eût pas tes sympathies, ma femme, je n'avais pas le droit, moi, de me dérober aux volontés d'un mourant.

Jacqueline se renversait sur sa chaise, glacée, la poitrine oppressée.

Tonton, bouleversé, étendait la main vers elle; Jean lui fit signe de ne pas broncher. Il était certain que sa femme se maîtriserait, dominerait un émoi qu'elle ne pourrait raisonnablement expliquer....

Et il continua, aussi calme, aussi naturel que s'il s'était agi d'un individu quelconque:

—Vraiment, je me demande encore chère femme, pourquoi, de tous les anciens familiers de.... l'hôtel des Champs-Elysées, c'est celui dont tu avais gardé le plus mauvais souvenir?....

Et il répéta alors ce qu'il écrivait dans son journal du Dahomey au sujet de M. de Fonteroche, et qu'il avait déchiré après les confidences de ce dernier.

Puis il raconta la mort si tranquille, si chrétienne du malheureux. Bonenfant en était tout attendri.

Cependant, Jacqueline se remettait peu à peu. Rien dans les paroles de son mari ne lui indiquait que Jean eût pressenti l'affreux secret. Cette humiliation lui était évitée.

Elle se redressait, honteuse d'avoir été si faible tout à l'heure.

Heureusement, les deux hommes ne paraissaient pas avoir remarqué son trouble; elle n'aurait donc pas à le leur expliquer. Et elle écoutait maintenant, aussi attentive que Bonenfant.

Elle ne fit que cette objection lorsque Jean s'arrêta:

—Certainement, mon ami, tu as agi selon ton cœur, selon ta conscience, je ne te blâme pas, je ne te désapprouve que de ne pas m'avoir tenue au courant....

—C'est que, chère femme, tu trouves cela tout simple, tout naturel, maintenant que je te le raconte moi-même. Une lettre t'aurait peut être affolée. Tiens, tout à l'heure, rien que ce nom de M. de Fonteroche t'a fait changer de visage....

Elle bégaya:

—C'était... une telle surprise.., pour moi....

—Oui, mais cette surprise n'est plus rien du tout, parce que tu me vois, que si tu as besoin d'une explication, je vais te la donner... Et puis, ta tête ne se serait-elle pas exaltée à la pensée des rencontres inévitables auxquelles cet enterrement allait m'exposer?...

De n